

Famille de LAMOIGNON

La **famille de Lamoignon** est une ancienne famille du Nivernais (XIII^e siècle), qui s'est surtout distinguée dans la magistrature. Elle tire son nom du fief de Lamoignon, situé dans un faubourg de Donzy (Nièvre) que la famille avait quitté depuis le XVI^e siècle mais dont elle resta propriétaire jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.

- **Armes:** losangé d'argent et de sable, au franc-quartier d'hermine. Écu timbré d'une couronne ducale, sommé d'un heaume de face cimé d'un mortier de président; supporté par deux cerfs ailés; le tout posé sur un manteau d'hermine; légende entre une cordelette et un grènetis extérieur.
- **Charles de Lamoignon**, (1514-1572), *marquis de Basville*, baron de Saint-Yon et comte de Launay-Courson, seigneuries reçues de François I^{er} de Clèves, duc de Nevers, en 1552. Disciple du célèbre juriste humaniste italien André Alciat à Ferrare, il est le premier connu de la lignée à s'être illustré dans la haute magistrature et fut considéré par son petit-fils comme le fondateur de leur dynastie parlementaire. Il mourut alors qu'il était pressenti à la succession du chancelier L'Hôpital.

I^e génération à s'illustrer

- Chrétien de Lamoignon (22 août 1567-18 janvier 1636) : conseiller au Parlement de Paris, il finit président à mortier. Son épouse fut Madeleine des Landes. Il a multiplié les œuvres de charité, notamment autour de saint Vincent de Paul, aussi bien à Paris (Hôtel Dieu) qu'en Pologne ou au Québec. Chrétien de Lamoignon a fait édifier par le maître-maçon Michel Villedo le château de Basville.

Sa fille aînée, Charlotte, avait épousé Jean de Bullion, seigneur de Bonnelles et maître des requêtes. Leur fils, Claude de Bullion, devint surintendant des Finances de Louis XIII et président à mortier.

II^e génération

- Guillaume I^{er} de Lamoignon (1617-1677), père de Chrétien-François I^{er} et de l'intendant Nicolas de Basville. Il fut président au Parlement de Paris, chancelier de France du 9 décembre 1650 à 14 septembre 1668.
- Gendre de Chrétien de Lamoignon, François-Théodore de Nesmond (1598-1664), lui succéda comme président à mortier.

III^e génération

- **Chrétien-François I^{er} de Lamoignon**, marquis de Basville (1644-1709), président à mortier de 1698 à 1709. Il fut l'élève du célèbre prédicateur Bourdaloue et l'ami de Madame de Sévigné. Il aurait refusé d'entrer à l'Académie française pour ne pas avoir à faire l'éloge de Charles Perrault.

Sa fille Françoise-Élisabeth (1678-1733) épousa Jean-Aimar de Nicolai, marquis de Goussainville, veuf de Marie-Catherine Le Camus (1671-1696) et premier président à la Cour des comptes, de 1686 à 1734.

Marquisat de Milhars

1683-1720 – Fille aînée - **Marie Renée Antoinette Charlotte LE GENEVOIS, Marquise de MILHARS et de BLIGNY** seigneuresse d'ARNAC, LEXOS, TONNAC et co-seigneuresse de FENEYROLS.

Epouse à PARIS le 30 Août 1683 François VOISIN +1706 seigneur de BOUQUEVAL (ou BACQUERAL) et de TRESSONVILLE (ou THIESSONVILLE, originaire de TOURAINE) et en cour auprès du ROI Louis XIV (colonel général de la cavalerie de France).

Sans descendance, elle lègue à sa mort le 06/01/1721 ses biens à sa nièce Marie-Jeanne VOISIN qui avait épousé **Chrétien François de LAMOIGNON de BASVILLE**, et dont la famille LAMOIGNON MALESHERBES l'aïda à reprendre ses droits dans la succession (apparentée aux de BROGLIE). Il fut avocat conseiller au Parlement en 1666, maître des requêtes, avocat général et enfin président à mortier (coiffure portée par les présidents de parlement et le chancelier de France) en 1690. Il fut lié d'amitié avec Racine et Boileau. On disait que Marie-Jeanne était une des femmes les plus riches du royaume.

- Il est alors le frère de NICOLAS, l'intendant du Languedoc qui œuvra pendant 30 ans à MONTPELLIER (1685-1718). En 1667, (Nicolas de LAMOIGNON signe des ordonnances pour faciliter à RIQUET les travaux du canal du Languedoc). MILHARS appartenait à cette province royale du LANGUEDOC.
- (Il existe à PARIS (4^{ème}), 24 rue Pavée dans le Marais à l'angle de la Rue des Francs Bourgeois, l'hôtel particulier des LAMOIGNON qui est aujourd'hui la bibliothèque historique de la ville de Paris. Cet hôtel fut construit pour Diane de France, Guillaume de LAMOIGNON y vécut et son descendant MALESHERBES y naquit)

Il y a 239 habitants en 1696 à MILHARS conséquence de mauvaises récoltes et de la famine qui s'ensuivit de 1692 à 1694 causant de nombreux décès.

Par un édit de novembre 1696 la communauté de MILHARS possède ses armoiries : **un blason d'argent avec chevron d'azur.**

1721-1729 - Chrétien II de LAMOIGNON de BASVILLE, né le 14 Mars 1676 et décédé le 28 Octobre 1729.

Marquis de BASVILLE (Essonne, Canton de DOURDAN, commune de ST CHERON) et de **MILHARS**, Baron de St YON, Seigneur de LAMOIGNON, de BROCC, de BERGONNE, GIGNAC, AUTERIVE, St YVOINE, LAGUEILHE et BOIS-JARDIN sous Louis XV (1710 -1774).

Avocat du Roi. Commandeur greffier des Ordres de sa majesté.

Epouse le 5 Septembre 1706 Marie Louise GON de BERGONNE.

1729-1759 - Fils - Chrétien François Guillaume de LAMOIGNON de BASVILLE, né le 1 Octobre 1712 et mort le 23 Mai 1759.

Marquis de BASVILLE et de MILHARS, Baron de St-YON ...sous Louis XV.

Succède à son père au parlement de PARIS, Capitaine et gouverneur de la ville et château de MONTLHERY.

Epouse le 27 Septembre 1732 Louise Madeleine Henriette BERARD de COURBET.

Il est le frère de Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbes (1721-1794)

En 1730 la culture de la vigne s'est développée fortement gagnant sur les bois, les céréales, les pâturages. Une ordonnance royale du 5 juin 1731 interdit toute nouvelle plantation.

Le 05 février 1733 naissance au hameau de Saulieu de **Jean-Guillaume MOLINIER** futur évêque constitutionnel des Hautes Pyrénées. Il fut un proche de l'abbé GREGOIRE qui l'assista dans sa mort à PARIS le 31 janvier 1814.

1759-1765 - Fils – Chrétien-François II de LAMOIGNON de BASVILLE, né le 18 Décembre 1735 et mort le 16 Mai 1789.

Marquis de BASVILLE et de MILHARS, Baron de St YON et NOAILLES...sous Louis XVI (1754 -1793).

Epouse en 1758 Marie Elizabeth BERRYER fille du garde des sceaux.

Successor de son père, sa place, son nom, ses richesses lui donnent une grande importance dans le monde de la noblesse. Président à mortier du Parlement de PARIS en 1758. Garde de Sceaux en 1787.

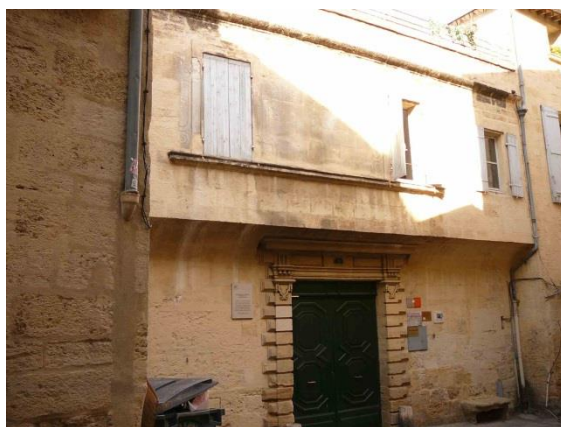
Voulant procéder à une réforme judiciaire, il soulève une opposition qui le conduit à l'exil et à la démission en 1788. Il décèdera à Basville en 1789.

Le 29 janvier 1766 Clément de REY de SAINT GERY achète 360 000 Livres au nom de sa mère Madame Marie-Anne de FOUCAUD-VILLARS (de l'Isle sur Tarn) à Monsieur de LAMOIGNON, le marquisat de MILHARS avec les terres et rentes qui en dépendent sur NOAILLES, MONTROZIER, LEXOS, ARNAC, une partie de FENEYROLS.

Fin de la possession du Marquisat de Milhars par les LAMOIGNON

III^e génération (suite)

- Nicolas de Lamoignon, marquis de Basville (1648-1724) et frère de Chrétien-François Ier, Intendant de l'armée de Turenne, puis du Languedoc (1685-1718). Il eut des démêlés avec l'archevêque de Narbonne, le cardinal de Bonzi, dont Saint-Simon fait un récit très partial en faveur du cardinal.



Portrait de Nicolas de Lamoignon de Basville et Résidence de la vieille Intendance à Montpellier.

Jardin de la vieille Intendance :



Porte du Peyrou 1691-1695 mis en œuvre par L'Intendant Nicolas de Lamoignon dans son programme d'embellissement de la ville de Montpellier.

- L'une des filles, Madeleine (1649-1671) se maria avec Guillaume I^{er} épouse Achille III de Harlay (1639-1712), premier président du Parlement de Paris en 1689.
- Une autre, Marie (1645-1733), épousa Victor-Maurice de Broglie (1644-1727), lieutenant général du Languedoc dont son beau-frère fut l'intendant, puis maréchal.

IV^e génération

- **Chrétien II de Lamoignon 1676-1729**, fils de Chrétien-François I et de Marie-Jeanne Voisin, fille unique de Daniel Voisin, seigneur de la Cerisaye, conseiller d'État, prévôt des marchands, intendant d'Auvergne et de Champagne, et de Marie Talon, fille d'Omer Talon.
- Louis-Guillaume II, seigneur de Blancmesnil (1683-1772), chancelier de France en 1750. Père de Malesherbes. En refusant l'impression de l'Encyclopédie, il s'attira l'adversité du "parti philosophique".

V^e génération

- **Chrétien Guillaume III de Lamoignon** (1712-1759), fils de Chrétien II. Président à mortier.
- Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbes (1721-1794), fils de Chrétien II, plus connu comme Malesherbes, ministre, l'un des défenseurs de Louis XVI à la Convention, victime de la Terreur.

Le 6 décembre 1721 naquit dans l'hôtel de Lamoignon à PARIS, Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbes (1721 – 1794), futur ministre et l'héroïque défenseur de Louis XVI.

Alphonse Daudet habita l'hôtel de Lamoignon vers 1867 où il écrivit « Fromont jeune et Risler aîné »

La ville de Paris se rendit acquéreur de l'hôtel Lamoignon le 1er juillet 1928 et deviendra succursale du musée Carnavalet, puis bibliothèque de la Ville.



Statue à Versailles de Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbes

- Nicolas de Lamoignon de Basville.

VI^e génération

Chrétien-François II de Lamoignon de Basville (1735-1789). Marié à Marie Élisabeth Berryer, fille de Nicolas René Berryer. Président à mortier au Parlement de Paris. *Successeur de son père, sa place, son nom, ses richesses lui donnent une grande importance dans le monde de la noblesse. Président à mortier du Parlement de PARIS en 1758. Garde de Sceaux en 1787.*

Voulant procéder à une réforme judiciaire, il soulève une opposition qui le conduit à l'exil et à la démission en 1788. Il décèdera à Basville en 1789.

Vente du Marquisat de MILHARS :

Le 29 janvier 1766 Clément de REY de SAINT GERY (de RABASTENS) achète 360 000 Livres au nom de sa mère Madame Marie-Anne de FOUCAUD-VILLARS (de l'Isle sur Tarn) à Monsieur de LAMOIGNON, le marquisat de MILHARS avec les terres et rentes qui en dépendent sur NOAILLES, MONTROZIER, LEXOS, ARNAC, une partie de FENEYROLS.

VII^e génération

Christian de Lamoignon, fils de Chrétien François de Lamoignon de Basville, pair de France sous la Restauration, mort en 1827, et avec qui s'éteint cette famille. Il épousa sa nièce Félicité Molé, fille de Marie Louise Elisabeth de Lamoignon.

- Marie-Louise de Lamoignon (1763-1825) qui épousa Mathieu Molé.
- Marie-Constance de Lamoignon (1774-1823) qui épousa le duc de La Force.

Complément concernant la famille de LAMOIGNON

BIOGRAPHIE des LAMOIGNON de BASVILLE

*La famille de LAMOIGNON fait remonter ses prétentions nobiliaires au XIII^{ème} siècle, mais dont l'importance ne datait que du règne de Louis XIII. Ils sont au départ des avocats puis leurs descendants deviennent des magistrats puissants qui gagnèrent la particule. Les Lamoignon commencèrent à s'élever sous Richelieu et en 1633 **Chrestien de Lamoignon** est président à mortier.*

*Son fils **Guillaume** se consacre aux études et fréquente les savants de l'époque et les gens de lettres comme Bourdaloue, Racine et Boileau. Pendant la Fronde, il reste attaché au Roi et à Mazarin et fut nommé premier président en 1658. C'est à cette époque qu'il devient locataire de l'hôtel que fit édifier en 1586 Diane de France, duchesse d'Angoulême et fille naturelle d'Henri II et situé 24 rue Pavée à PARIS (dans le Marais IV^{ème} et qui est devenu aujourd'hui la bibliothèque historique de la ville de Paris). Il prit part au procès de Fouquet et fut un des plus actifs collaborateurs de Colbert. Il meurt dans son hôtel le 9 décembre 1677 et dans son oraison funèbre, Bossuet le désignera comme « le sage, le docte, le pieux Lamoignon ».*

Guillaume de Lamoignon avait épousé Magdeleine Potier décédée en 1705, et eut deux fils et deux filles :

- L'aîné de ses fils, **Chrestien-François**, fut avocat général, conseiller au Parlement en 1666, maître des requêtes, avocat général et Président à mortier au parlement en 1690. Il continua la location de la demeure familiale jusqu'au 2 avril 1688 où il acheta l'hôtel d'Angoulême des curateurs aux successions vacantes de Charles et Louis de Valois, ducs d'Angoulême. L'hôtel devient alors « l'hôtel de LAMOIGNON ». Il mourut le 7 août 1709 sans avoir eu le temps d'achever les transformations de sa demeure que sa veuve, Marie-Jeanne VOISIN à qui l'hôtel échut le 14 avril 1710 devait terminer. La porte monumentale sur la rue Pavée, avec ses figures de la Prudence et de la Vérité, date de 1718. C'est à lui que Boileau a dédié sa sixième épître. **Il avait épousé Marie-Jeanne de VOISIN qui hérita du Marquisat de Milhars en 1721.** Il eut pour fils Chrétien II (14/03/1676 – 28/10/1729) puis pour petit-fils Chrétien-Guillaume (01/10/1712 – 23/05/1759) et arrière-petit-fils Chrétien-François II (18/12/1735 – 16/05/1789). **Cette lignée des Lamoignon porta le titre de Marquis de Basville et de Milhars.**

- L'autre fils est **Nicolas**, né en 1648, reçu avocat au parlement de Paris en 1666, il devient conseiller au parlement en 1670 puis maître des requêtes. Il devint ensuite Intendant à Montauban, puis à Pau, Poitiers et put recevoir les dernières leçons de Colbert en matière d'industrie et de commerce. En 1685 il est nommé Intendant de Languedoc qui comprend 1,5 millions d'habitants et qu'il domina en brisant toute résistance. Les dragonnades contre les protestants du Languedoc le firent plus détester que le Roi Louis XIV. Saint

Simon, son contemporain dont le mariage avec Charlotte de Chasteauneuf avait été célébré le 17 novembre 1672 dans la chapelle privée de l'hôtel de Lamoignon, ne l'appelle que Roi et tyran du Languedoc. Le 22 octobre 1685, l'édit de Nantes fut aboli comme inutile, vu la conversion de la plus grande et de la meilleure partie des réformés. Il est à Castres en 1688 avec des troupes pour disperser les assemblées de protestants qui s'étaient formées dans le diocèse. " la condition de la paix et de la tranquillité domestique, c'est que tous les Français soient réunis sous une même foi comme sous un même maître " écrira Basville. Il restera à Montpellier jusqu'en 1718. Il mourut en 1724 à Paris et fut inhumé aux Cordeliers.

*Il eut un fils **Urbain-Guillaume** connu sous le nom de M. de Courson, né en 1674 qui fit ses études à Montpellier avant de rejoindre Paris faire carrière au Parlement. Il fut ensuite Intendant à Rouen en 1704 puis en 1709 à Bordeaux (Guyenne). Il eut une fille, Madeleine qui épousa en 1706 Lepelletier des Forts, comte de Saint Fargeau.*

L'histoire retiendra de Nicolas de Lamoignon de Basville, sa volonté à convaincre et à réprimer les calvinistes du Languedoc au nom du Roi Louis XIV.

- L'une des filles, **Marie**, épousa le 29 août 1686, le comte Victor Maurice de Broglie qui fut nommé commandant de toutes les troupes du Languedoc par son beau-frère Nicolas. Il resta à son service jusqu'en 1703.

Sources : Histoire du Languedoc sous la direction de Philippe WOLFF – PRIVAT

Essai sur l'histoire administrative du Languedoc (1685 – 1719) par H. MONIN

Les vieux hôtels de Paris de Paul JARRY – Chez CONTET - 1929